

la terrasse

Golden Stage 100% hip hop avec Blondy Mota-Kisoka / Josépha Madoki



POINTS COMMUNS / LA VILLETTE CHORÉGRAPHIES BLONDY MOTA-KISOKA / JOSÉPHA MADOKI

Publié le 26 mars 2023 - N° 309

Ce Golden Stage promet une nouvelle fois une ambiance de folie sur cette scène partagée, qui porte haut les couleurs d'un hip hop très divers, ouvert et généreux.

C'est le genre de soirée où le plaisir est autant sur scène que dans la salle. En Maîtresse de Cérémonie, Lydie La Peste y sera sans doute pour beaucoup, orchestrant avec impertinence la double affiche de la soirée, dont le casting donne une vision très large du hip hop, toutes techniques et générations emmêlées. Blondy Mota-Kisoka fait figure de grande personnalité dans le milieu, défendant un art né dans la rue, développant son côté performatif et virtuose, et frayant son parcours dans le monde des battles comme dans le show business. Il vient ici avec une proposition pour six danseurs, qui reprennent sa gestuelle de prédilection, celle qui l'a propulsé aux yeux du monde comme un spécialiste de la technique du robot. De *I Robot*, créé en 2011, jusqu'à ce *Bot's Kingdom*, le chorégraphe creuse inlassablement son sillon, réactualisant cette danse qui fit les belles heures du début du mouvement hip hop.

Corps en saccades vs corps fluides

Il partage la scène avec la dernière création de Josépha Madoki – dite Princess Madoki sous sa casquette de Waackeuse et de cofondatrice du premier collectif de Waacking français Ma Dame Paris. Elle aussi peut se

revendiquer d'un parcours éclectique, passant des grands noms de la danse contemporaine (Damien Jalet, Sidi Larbi Cherkaoui...) aux grandes stars de la musique et de la mode (Beyoncé, Angélique Kidjo, Givenchy...). Mais on retrouvera bien évidemment dans cette pièce sa signature gestuelle, qui l'emmène à pousser plus loin son envie de fête, de libération, d'explosion de joie. Sous l'acronyme D. I. S. C. O. (Don't Initiate Social Contact with Others), elle prend le parti d'une musique et d'une célébration de la danse en mode clubbing, dont la contamination aux corps passe largement le cap de la scène vers la salle.

Nathalie Yobel